



Questionnaire à l'adresse des communautés de base

"Capitaliser l'expérience"

CCB's de la Suisse Allemand

Questionnements

Les CCB ont expérimenté, depuis parfois de longues années, une manière de vivre leur foi, de mener leur vie chrétienne, en décalage avec les modèles classiques ecclésiaux. Ces expériences méritent d'être capitalisées. Cela peut conduire à un stimulant exercice de rétrospective pour en dégager les lignes de force et leur donner de la visibilité. Mais aussi de voir et partager ce qui est commun à tous les groupes.

- Capitaliser les modes d'expression de notre foi, notre approche spirituelle, notre expression « liturgique » ...
- Capitaliser nos implications sociétales : engagements sociaux, politiques, écologiques, humanitaires... Quel sens cela a-t-il avec notre foi ou spiritualité ? Sur quoi s'enracinent-ils ?
- Capitaliser les rapports que nous entretenons (ou pas ou de manière critique) avec d'autres réalités ecclésiales ou groupes chrétiens ; dans quels réseaux nous inscrivons-nous ? Quelle importance cela a-t-il pour nous ?
- Comment exprimer (de manière synthétique) les valeurs qui nous traversent, nous portent, nous font agir ? Sur quoi sont-elles enracinées ?
- Quel héritage pensons-nous laisser (ou non) ? Quels fruits pensons-nous que notre modèle de vie chrétienne a donné ? Y a-t-il une transmission possible ?

Le mode d'expression de notre foi

Les groupes étaient et sont encore toujours plus ou moins des groupes d'amitié, de solidarité, de la prière, de la méditation et d'action concrète. Le mode de se réunir était au commencement plus intense que dans les dernières années. Le mode de se réunir chaque semaine, deux fois ou une fois par mois et la structure des réunions consistait des éléments : Manger ensemble – prière beaucoup de fois avec des éléments de la liturgie de la communauté de Taizé. Quelques groupes ont aussi organisé des réunions de fin de semaine ou des liturgies autour des fêtes centrales du Christianisme.

La majorité des membres des groupes vivaient aussi en contact avec les paroisses locales. Quelques membres étaient même aussi engagés professionnellement dans les structures ecclésiales. Souvent les différentes personnes s'engageaient fortement dans des professions sociales ou de la formation : travail sociale, enseignants, travail dans la fabrique, animation des groupes etc.

Sur quoi s'enracinent les groupes ?

Les textes bibliques des Prophètes et les textes des béatitudes ou le texte de Math 25 « J'étais malade, étranger, au prison..... et vous m'avez reconnu » étaient et sont beaucoup de fois le fondement des actions de même que l'engagement pour la paix, la justice et la conservation et le respect pour la création. Cela se manifestait souvent aussi dans la participation aux marches pour la paix, pour la justice, pour une écologie plus durable et à l'avenir. .

Relations avec d'autres groupes

Quelques groupes ou membres des groupes se sont engagés et le font jusque aujourd'hui dans des réseaux qui s'engagent dans des aspects de solidarité, oecuménisme, de renouvellement des églises etc. Beaucoup des fois on a soutenu des initiatives politiques et sociales au niveau local ou de la Suisse entière.

Les valeurs

On cherche toujours de se baser sur les idées et les paroles que Jésus de Nazareth nous a montré et dit mais aussi des idées de chrétiens et chrétiennes modèles et exemplaires à travers des siècles. Une autre base est la convention des droits de l'homme. Les valeurs qui étaient et sont importants pour nous : le modèle de Jésus, action social-éthique, écologique, social-



politique, espiirituelle (Taizé. théologie de la libération, spiritualité écuménique, théologie, médiation

L'héritage que nous laissons : *Nous confions que nos jeunes aient la possibilité de vivre selon la manière d'eux certains aspects es valeurs qu'ils avaient vus et expérimentés avec nous dans les groupes de base*

L'expérience acquise dans les groupes de base nous a aidés a mieux gérer les défis de la vie quotidienne. En outre, en vivant et partagent ensemble nous avons toujours trouvé un élargissement du regard à la réalités du monde entier et aux différents défis. Nous avons fait l'expérience qu'en tant que chrétiens et chrétiennes, nous ne sommes pas fermés aux « joies et espoirs, aux angoisses et aux détresses » dans le sens du texte du document : *Gaudium et Spes* » du Concile Vatican II.

Histoire des groupes de base en Suisse Alémanique

Histoire : A partir du 1980 les pensées des expériences des communautés chrétiennes de base dans l'Amérique du Sud arrivaient aussi plus en plus aux paroisses de la Suisse Alémanique. Les fruits du synode 72, ou l'église Suisse et les diocèses Suisses avaient formulé un nouvel concept de vivre la foi dans les circonstances du temps actuel avaient préparé le sol pour des nouvelles formes de communautés. Les textes des réunions des assemblées de Medellin en 1968 et Puebla 1979 et les livres de différentes Théologies concernant la théologie de la libération des pauvres, Gustavo Gutierrez, Ernesto Cardenal, Leonardo Boff, Dom Helder Camara mais aussi les exemples de Mère Teresa à Calcutta ou Rigoberta Menchu dans L'Amérique central avaient montré un nouvel image de l'église et ses activités pour un futur engagé selon le modèle de Jésus de Nazareth. En Europe il y avait aussi des théologiens comme Jean Baptiste Metz ou Kuno Füssel et des autres qui s'étaient engagés à transmettre la théologie de la libération à la réalité du contexte européen. Le mouvement de la théologie féministe commençait a former une nouvelle conscience concernant le rôle des femmes dans l'église et la société. L'Assemblée oecuménique du Conseil oecuménique à Vancouver en 1982 avaient formulé : Nous avons besoin d'un procès intense pour la paix, la justice et la conservation de la création.

Inspiré par tous ces aspects mentionnés en haut ,dans différents lieux se formaient des petits groupes engagés selon le concept des communautés chrétiennes de base en Amérique du Sud. C'était et c'est à Kriens, Willisau, Bienne, Lucerne, Küssnacht/Immensee, St. Gall, Bâle, Rothrist et d'autre part des personnes, qui avaient vécu quelque temps en Amérique du Sud dans différentes projets où avaient connu la réalité des communautés de base, autres personnes a travers des voyages ou stages dans différentes communautés voulaient former des nouveaux groupes ou renouveler des groupes de prière où de la lecture de la bible vers une forme plus engagée. José Amrein qui avait expérimenté le mouvement des « groupes de base » a édité un petit livre »Basisgemeinden dans la Suisse » . Il a formulé : C'est nécessaire qu'il y ait trois aspects pour qu'il ait un groupe de base chrétienne : Le texte, le contexte et le prétexte : le message biblique e la situation de la réalité, la communauté et l'horizon y la perspective. Tant que les pauvres dans le Sud connaissent la pauvreté matérielle, l'injustice et la misère, nous qui vivons dans un pays riche connaissent plus la pauvreté spirituelle.

La première réunion de trois groupes, Kriens, Willisau et Bienne avait lieu en 1981 à Luthernbad En 1984 pour la première fois beaucoup de représentants des groupes se réunissaient à Vaumarcus avec l'idée de former un réseau entre les différentes groupes. Dès ce moment chaque deux années les CCB de la Suisse Allemande ont organisé les réunions soit à Lucerne, Bâle, Rothrist, Rorschach, Küssnacht, Baar, Immensee, au village de la paix à Broc etc. Quelques groupes ont disparus ou changé l'aspect centrale au courant du temps.

Il y a plus de 20 ans on a commencé à se réunir ensemble avec les CCBs de la Suisse Romande et dès ce temps là on se réunit chaque année soit dans la Suisse Romande soit dans la Suisse Alémanique.